



# Lettre de l'Académie des Sciences et Lettres de Montpellier

Avril-Juin 2022

## EDITORIAL DU PRÉSIDENT



Après des moments d'incertitude sanitaire qu'a traversés notre Académie et qui ont été gérés au mieux par le président Thierry Lavabre-Bertrand et notre Secrétaire perpétuel Christian Nique, la vie de la Compagnie semblait revenue à la normale. Le présentiel y redevient gentiment la norme à partir du mois de février, selon le calendrier imposé par les autorités. Si elle ne se donnait pas des airs de médecins encapuchonnés de noir aux becs d'oiseaux du temps de la Grande Peste, l'assistance muselée de bleu pâle avait un je-ne-sais-quoi de bloc opératoire qui augurait d'un espoir de guérison paisible. La joie émergeait sur des visages re-découverts, mais notre Confrérie n'a pas le temps de revêtir des couleurs de carnaval vénitien, loin s'en faut. Dans une atmosphère de sidération, le 24 février

2022, le spectre d'une invasion s'est dressé à l'est au-dessus d'une terre jadis martyrisée sous les yeux de George Orwell (1903-1950). D'autres masques tombent.

Sortant de son silence, l'Académie a alors jugé de son devoir de parler au moment où, aux marches des démocraties occidentales, un pays entre deux mondes idéologiques mène un combat en asymétrie critique. Prenant conscience qu'ils sont une partie de nous-mêmes, notre Compagnie, rompant avec sa tradition de neutralité, maintenant plus que bicentenaire, affirme sa solidarité envers un peuple par un communiqué proclamant son « attachement aux valeurs de liberté et d'indépendance nationale ». De telles valeurs démocratiques découlent le principe proclamé sous l'Ancien Régime : « faire fleurir les Sciences et les Arts », présidant aux travaux de toutes les académies occidentales. Jolie expression certes, mais, souvenons-nous, paradoxalement foulée aux pieds par les révolutionnaires de 1789, pourtant promulgateurs de la *Proclamation des droits de l'Homme et du Citoyen* (1789). En 1793, voici les Académies réduites à l'état de « ci-devant Académies »<sup>1</sup>, avant de renaître sous l'Empire et la Monarchie de Juillet. Signe que la République des Lettres, lectrice de l'*Encyclopédie*, a été trahie par la Convention, en relevant l'assertion célèbre du président du tribunal René-François Dumas (1753-1794) qui envoya à l'échafaud le chimiste Antoine Lavoisier (1794) : « La République n'a pas besoin de savants ! », parole imprudente s'il en fut. Il mourut lui-même guillotiné peu après. Trait d'esprit déplacé et assumé ou bafouillage, malentendu de l'histoire...

Fort du constat historique que le danger est autant endogène qu'exogène, l'Académie s'inscrit dans une autre perspective que celle des démocraties émotionnelles. Elle maintient le cap d'une dialectique scientifique ayant pour objectif, en nourrissant un dialogue permanent, une recherche d'exactitude et de vérité exemplaire, exempte de tout canon dogmatique qui

<sup>1</sup> G. BOISSIER, « La suppression des Académies en 1793 », *Revue des Deux Mondes*, 5<sup>e</sup> période, t. 40, 1907, p. 721-751.

voudrait faire table rase d'un passé élu comme un bien précieux. Nous héritons de ce passé, nous marchons sur une route damée par des siècles de pensée, et jalonnée par une censure jalouse. Aussi faut-il avoir en tête ces mots de Milan Kundera (1929-), entendus récemment, qui valent tant pour les sciences que pour le roman : « Avancer vers de nouvelles découvertes, sur la route héritée. » Vigie au regard tendu vers l'horizon critique, l'Académie s'astreint à un devoir de vigilance et d'exigence intellectuelles continues, façons d'éviter que les « Sciences et les Arts » ne soient à nouveau muselés par les idéologies, quels que soient leurs origines et leurs objectifs. Comme je l'ai dit, en nous inscrivant dans un esprit de « conversation scientifique », cela nous oblige. Cela nous oblige à nous poser la question de l'engagement académique, pour faire écho aux propos de notre Secrétaire perpétuel, afin de nous enrichir mutuellement, de manière critique, de faire naître, dans l'humilité, comme le font les médecins dans l'exercice hospitalier, un esprit de complémentarité et de solidarité scientifique, ouvrir des voies de collaboration interdisciplinaires et éditoriales, en nous conformant à l'esprit du proverbe latin : *ne sutor ultra crepidam*.

Au cours de cette période, où, après une hécatombe virale silencieuse, un bruit des bottes à nos portes frappe l'oreille, les grands rendez-vous du calendrier académique tels que la passation de pouvoir entre les présidents entrant et sortant, les élections sur fauteuils, ont été différés mais maintenus. Notre Confrérie s'enrichit de la présence de sept nouveaux membres et les réceptions s'enchaînent. Le retour à la normale a permis de concrétiser la collaboration récemment renforcée entre l'Académie et la Métropole. En sont témoins l'accès à des locaux remarquables tels que l'auditorium Alfieri du Musée Fabre, la Salle Rabelais et l'auditorium du Conservatoire de Musique de Montpellier dont la mise à disposition par la Métropole à l'Académie a résulté principalement de la mobilisation énergique de notre confrère Daniel Grasset et de notre Secrétaire perpétuel qu'il convient de remercier avec chaleur.

Dans cette période incertaine, notre séminaire interne portant sur le thème choisi en 2021 par Thierry Lavabre-Bertrand, « Incertitudes » a constitué un rendez-vous annuel. Il nous a permis de nous enrichir de trois beaux diptyques, en Lettres, Sciences et Médecine. Nous avons pu constater combien, au lieu de se réduire, la marge d'incertitude avait tendance à s'accroître, au rythme des découvertes qui élargissent le champ des possibles dans toutes les disciplines. L'exemple récent de la mise à profit de la découverte de l'ARN messager (ARNm), conceptualisé en 1961, pour la confection de vaccins, montre la nécessité de la primauté de la recherche fondamentale sur la recherche appliquée et l'exploitation du savoir, réduisant ainsi la marge d'incertitude.

Conservant un œil dans le rétroviseur sur les événements, une page à présent se tourne, qui nous amène à rendez-vous public où l'Académie, faisant suite au colloque « Médecine et humanisme », rassemblera le grand public montpelliérain à l'occasion d'une manifestation intitulée « Bicentenaire Champollion, l'Égypte et Montpellier », qui se déroulera, les vendredi et samedi 13-14 mai 2022, à la Salle Rabelais (24 bd Sarrail, Montpellier). Organisé par les trois sections de l'Académie, ce colloque, qui évoque l'Expédition d'Égypte (1798-1801), menée sous la conduite du général Bonaparte, commémore le bicentenaire de la *Lettre à Monsieur Dacier*, texte du discours prononcé par Jean-François Champollion (1790-1832) devant l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres, le 27 septembre 1827, déchiffre les noms royaux des souverains ptolémaïques et des empereurs romains écrits en hiéroglyphes. Il y parvient à l'aide de la copie bilingue et trigraphe du décret de Memphis (196 av. J.-C.), que la tradition a nommée « Pierre de Rosette », laquelle fut découverte par un officier dans les fossés du fort de Rosette (Rashîd) (1799) et dont le maintien de l'acquisition à la France sera défendue par des généraux conscients de son importance. Car militaires et savants, tiraillés entre ténèbres et Lumières, collaborent à tous les stades de cette opération qui s'acheva en désastre militaire pour se métamorphoser, dix ans plus tard, en succès scientifique, héritage

des travaux des encyclopédistes. Ce colloque sera l'occasion de confronter plusieurs regards de Montpelliérains – médecins, militaires, civils – ayant participé à une campagne pour les uns, à une aventure scientifique pour les autres, et de voir quelle réception fut faite, en amont et en aval de celle-ci, à l'Égypte, son architecture, son art, et la naissance d'une discipline nouvelle – l'égyptologie –, dans le sud-est de la France et notamment à Montpellier. J'adresse naturellement mes vifs remerciements au Comité de Pilotage pour son efficacité et je veux en profiter pour souligner encore le dévouement quotidien de notre Secrétaire perpétuel pour notre Confrérie.

L'année académique sera jalonnée, avant l'été, le lundi 27 juin, par un autre point d'orgue, avec la présence exceptionnelle du philosophe Jean-Michel Salanskis qui aidera les sections – et, partant, le public –, dans l'esprit de conversation scientifique dont je parlais plus haut, à sonder l'horizon de la recherche dans trois domaines différents. La cheville ouvrière de cette journée, je tiens à le mettre à l'honneur, est notre confrère Jean-François Lavigne qui a accepté d'être notre truchement auprès de notre invité. Nous lui en savons un gré infini, car la tâche est ardue.

En attendant, lisons ou relisons ces témoins de leur temps : Isaac Babel, Dostoïevski, Vassili Grossman, George Orwell, Jean Potocki, Tchekhov et Tolstoï, témoin du siège de Sébastopol, auteur de *Guerre et Paix*...

Sydney H. Aufrère

## LE MOT DU SECRÉTAIRE PERPÉTUEL

### Qu'est-ce qu'être académicien, aujourd'hui, à Montpellier ?<sup>2</sup>



L'Académie des Sciences et Lettres de Montpellier a été fondée par des Lettres Patentes du Roi Louis XIV en 1706. Elle a été confirmée avec le statut d'établissement par un Décret du Président de la République en 1884. Elle a plus de 300 ans d'existence : elle est à Montpellier une des plus anciennes institutions fondées par l'État. Elle est composée de 90 académiciens élus par leurs pairs et répartis en trois sections : lettres, sciences, et médecine.

Qu'est-ce qu'être académicien ? Qu'est-ce qu'être académicien, aujourd'hui, à Montpellier ?

Être académicien à Montpellier, c'est, évidemment, être membre de l'Académie de Montpellier. Certes : mais qu'est-ce qu'une Académie ?

Qu'est-ce que l'Académie de Montpellier ? Qu'y fait-on et pourquoi ?

Un rapide détour par l'histoire des académies depuis leur création permettra de comprendre ce qu'est un académicien, ce que nous faisons et pourquoi nous le faisons.

Les académies sont filles de la Renaissance, de cette époque où l'on a mis en question le savoir transmis par des universités qui étaient devenues dogmatiques. Pétrarque et quelques autres, dès la fin des années 1300, avaient ressenti la nécessité de mettre en question les dogmes et les croyances et de développer les échanges entre eux, d'encourager le commerce des esprits,

<sup>2</sup> Ce texte est la reprise d'une communication prononcée lors de la séance solennelle de l'Académie le 7 mars 2022, en présence de Mme Agnès Robin, Maire-adjointe de Montpellier.

pour que le savoir se diffuse, qu'il se discute, et qu'il progresse. Dans cet esprit d'un humanisme fondé sur les sciences et les arts, sur le partage des connaissances et la réflexion collective, la première académie a été créée en 1462, à Florence.

Ces savants et ces lettrés de la Renaissance se considéraient comme faisant partie d'une grande communauté internationale qu'ils appelaient, depuis 1417, la « République des Lettres ». Le terme « Lettres » signifiait alors non pas la « littérature » mais le savoir, l'ensemble des connaissances : quand ils se disaient citoyens de la République des Lettres, il faut entendre, avec les mots d'aujourd'hui, qu'ils étaient citoyens du pays des sciences et des arts. Les premières académies qui se sont multipliées, après l'Académie florentine, en Italie d'abord, puis en France, puis un peu partout, étaient en quelque sorte les institutions de cette République internationale des sciences et des arts.

Ces premières académies, à la fin du XV<sup>ème</sup> et au XVI<sup>ème</sup> siècles, étaient conçues comme des communautés, des confréries, des « congrégations laïques » (le mot est employé par le Professeur Marc Fumaroli), dans lesquelles se retrouvent des personnes qui orientent leur vie en la fondant sur les sciences et les arts, qui échangent et discutent pour progresser ensemble, et qui agissent pour contribuer à propager cet humanisme scientifique et artistique initié par Dante, Pétrarque et Boccace, et qu'ont développé les Marcile Fissin, Érasme, Rabelais, Montaigne, Descartes, et bien d'autres après eux. Pour eux, le savoir permet à l'homme d'être vraiment libre et heureux. Leur enseignement est que l'humanité sera meilleure grâce à la connaissance et à la réflexion. Science et conscience tout à la fois, selon les mots de Rabelais.

En France, la première académie, l'Académie de Poésie et de Musique, ensuite dénommée Académie du Palais, a été créée en 1570, un siècle après celle de Florence. Elle réunissait les poètes de la Pléiade mais aussi des lettrés de professions diverses : des magistrats, des diplomates, des médecins, des ecclésiastiques... Ces premiers académiciens français s'intéressaient, au-delà de la poésie et de la musique, à la peinture, aux mathématiques et à la philosophie. Ils avaient un public composé de princes et de courtisans. Cette première académie de France a cessé de fonctionner quinze ans plus tard, en 1585, après la mort de Ronsard<sup>3</sup>. Il faudra attendre le début du XVII<sup>ème</sup> siècle pour qu'un mouvement de création d'académies, déjà bien amorcé en Italie depuis deux siècles, se développe en France.

Au fil du temps, depuis plus de 500 ans, les académies ont connu des évolutions, aussi bien dans leur organisation que dans leurs activités.

Alors qu'elles étaient à l'origine des assemblées d'initiative privée, elles sont devenues, à partir du XVII<sup>ème</sup> siècle, des institutions de l'État. L'Académie Française a ainsi été créée par l'État en 1635, l'Académie de peinture et de sculpture en 1647, la Petite Académie (ancêtre de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres) en 1663, l'Académie des sciences en 1666 ; et d'autres encore... En Province, à partir de la fin du XVII<sup>ème</sup> siècle, l'État amorce puis multiplie les créations : Avignon en 1658, Arles en 1669, Nîmes en 1682, Toulouse en 1695, Montpellier en 1706, puis bien d'autres. Il y avait en 1760 une académie dans toutes les provinces : la quasi-totalité des villes de quelque importance en étaient dotées<sup>4</sup>. Ces académies fondées par l'État, du moins celles qui existent encore, sont aujourd'hui regroupées dans la Conférence Nationale des Académies, la CNA, qui est placée sous l'égide de l'Institut de France, qui compte 33 académies, dont celle de Montpellier.

---

<sup>3</sup> Sur cette première académie en France, cf. Simone Mazauric, *Savoirs et philosophie à Paris dans la première moitié du XVII<sup>ème</sup> siècle*, Ed. de la Sorbonne, 1997, chapitre 1-3.2 (Les prémisses du mouvement académique en France).

<sup>4</sup> Simone Mazauric, *Histoire des Sciences à l'Époque moderne*, Armand Colin, 2009, p.255.

En ce qui concerne leurs activités, les académies ont également connu des évolutions. Au début, elles étaient essentiellement des lieux d'échange, de partage et de discussions sur des questions scientifiques ou artistiques. A partir du XVII<sup>ème</sup> et l'apparition de sciences fondées sur l'observation, l'expérimentation et le raisonnement, et alors que les universités peinaient à reconnaître ces avancées, elles se sont parfois consacrées à faire elles-mêmes des expérimentations, comme ce fut le cas à Montpellier, où l'on s'est préoccupé notamment d'astronomie. A la même époque, et parce que les universités ne transmettaient pas les savoirs nouveaux, elles ont organisé des conférences publiques et des cours : ce fut également le cas à Montpellier.

Puis, à partir du XVIII<sup>ème</sup> siècle, quand l'université s'est mieux ouverte au savoir contemporain, les académies se sont recentrées sur leur mission originelle, qu'elles n'avaient d'ailleurs pas oubliée : contribuer à mettre au centre de la vie de chacun les sciences et les arts, à la fois en organisant des échanges et des discussions entre les académiciens eux-mêmes et en œuvrant pour propager l'esprit scientifique et la sensibilité artistique dans la population.

C'est encore cette mission qui est assignée aux académies aujourd'hui. C'est la mission de l'Académie de Montpellier depuis sa création, et c'est toujours sa mission actuelle. Le texte officiel qui la fonde en 1706, signé de Louis XIV, lui enjoint de contribuer à « faire fleurir les arts et les sciences », ce que nous traduisons désormais dans le vocabulaire contemporain par la formule « Partager et diffuser les connaissances et la culture, les mettre en réflexions et en débats ».

Après avoir précisé la mission de notre académie, revenons maintenant à la question initiale : qu'est-ce qu'être académicien, aujourd'hui, à Montpellier ?

C'est très exactement se mettre au service de cette mission, contribuer à des activités qui la mettent en œuvre. Comment ?

Très concrètement, chacun des académiciens de Montpellier prépare et prononce régulièrement des conférences et des communications, qu'ils donnent dans nos séances privées hebdomadaires, dans nos séances publiques mensuelles, ainsi que dans nos séminaires et nos colloques annuels, et qui sont ensuite publiées et diffusées sous forme écrite et parfois sous forme vidéo. Ces conférences et communications, qui portent, donc, sur des sujets scientifiques ou artistiques, introduisent des réflexions et des discussions qui permettent l'approfondissement des questionnements et des analyses, et auxquelles tous les académiciens participent, quels que soient leurs centres d'intérêt personnels : le croisement des regards disciplinaires différents est une spécificité des académies telles que la nôtre.

Ces conférences et ces communications sont le cœur du travail de chaque académicien. En outre, ils se répartissent les tâches d'organisation et de jurys des prix que nous décernons, de préparation de nos publications, d'animation de notre site web, ou encore de gestion de notre bibliothèque publique. L'Académie est un établissement dont l'activité est en totalité préparée et conduite par les académiciens.

En 2021, les 90 académiciens ont rempli ces missions en mettant notamment en œuvre les actions suivantes :

- 32 séances privées ou publiques,
- 26 conférences suivies de débats, sur des sujets les plus divers,
- 1 séminaire interne sur le thème « Dogmatisme et discernement »,
- 1 colloque public sur le thème « Humanisme et Médecine »,
- 1 prix à un jeune étudiant pour un travail exceptionnel,
- 1 prix à des jeunes artistes talentueux et prometteurs,



- 1 publication regroupant toutes nos conférences de l'année,
- 1 lettre trimestrielle informant sur nos activités.

Il faut ajouter à cela que nous entretenons un site web qui met à disposition un grand nombre de conférences filmées, et que nous ouvrons au public notre bibliothèque historique qui compte plus de 40 000 ouvrages.

Les sujets que nous avons abordés sont extrêmement divers. Ils concernent l'astrophysique, le droit, la chimie, la médecine, la philosophie, les neurosciences, etc. Parce que nous sommes l'Académie « de Montpellier », nous avons également proposé plusieurs conférences sur des sujets qui concernent Montpellier : la recherche montpelliéraine sur les nano-satellites ; un siècle de radiologie à Montpellier ; François Sabatier : un illustre inconnu à Montpellier ; la gestion des eaux dans le Montpellier médiéval ; l'eau des garrigues et l'eau de Montpellier aujourd'hui ».

Être académicien, aujourd'hui, à Montpellier, ce n'est pas, comme on le croit souvent, être « distingué » dans le domaine scientifique ou culturel. Ce n'est pas faire partie d'une association ni d'un club « select ». Ce n'est pas posséder un titre. C'est avoir des obligations. C'est avoir été recruté par une élection pour faire partie de l'établissement « académie », pour la faire fonctionner, pour contribuer, bénévolement, à sa mission qui est, selon la jolie expression du texte de 1706 qui la fonde, de « faire fleurir les sciences et les arts » à Montpellier.

*Christian NIQUE*

## NOUVELLES DE L'ACADÉMIE

### **Assemblée générale extraordinaire du 14 Mars 2022**

Au cours de cette Assemblée Générale ont été entérinés:

- le bureau 2022 de l'Académie,
- les académiciens et les membres correspondants nouvellement élus.

### Bureau de l'Académie pour l'année 2022

*Président:* Sydney H. AUFRÈRE

*Secrétaire perpétuel:* Christian NIQUE

*Trésorier:* Christophe DAUBIÉ

*Bibliothécaire archiviste:*

Gilles GUDIN DE VALLERIN

*Directeur des publications:*

Jean-Pierre NOUGIER

*Vice-président:* Bernard LEBLEU

*Vice-secrétaire:* Philippe VIALLEFONT

*Trésorier adjoint:* Philippe VIALLA

*Bibliothécaire adjoint:*

Sydney H. AUFRÈRE

*Directrice adjointe*

Michèle VERDELHAN

### Section Sciences

*Président*

Bernard LEBLEU

*Vice-président*

Bernard AUBERT

### Section Lettres

*Président*

Gilles GUDIN de VALLERIN

*Vice-présidente*

Danièle IANCU-AGOU

### Section Médecine

*Président*

Jacques TOUCHON

*Vice-président*

Etienne CUENANT

### CONSEILLERS

*La Lettre de l'Académie:* Michel VOISIN.

*Relations avec les collectivités territoriales:* Daniel GRASSET.

*Relations avec la CNA:* Philippe VIALLEFONT

*Voyages:* Jean-Max ROBIN

*Site internet:* Jean-Paul LEGROS

*Relations media:* Claude LAMBOLEY

*Relations Universités:* U. de Montpellier : Jean-Louis CUQ. U. Montpellier3-Paul Valéry : Michel GAYRAUD

*Dispositif visio-séances, enregistrements video, photos:*

Claude BALNY

*Protocole et dispositif de prudence sanitaire:*

Jean-Marie ROUVIER

*Relations avec les membres correspondants les amis et bienfaiteurs:*

Jean-Pierre REYNAUD

## Académiciens nouvellement élus

Fauteuil V de la section Lettres: **Patrice DEVILLE**, Avocat Général près la Cour d'Appel de Montpellier. Suite à la démission de Marlène Zarader.

Fauteuil VIII de la section Lettres: **Rémy CABRILLAC**, Professeur de droit à l'Université de Montpellier, directeur du département de Droit Privé. Fauteuil précédemment occupé par le frère Rémy Bergeret.

Fauteuil XV de la section Lettres: **Marie-Christine GÉLY-NARGEOT**, Professeur à l'Université Paul Valéry, responsable du département de neuropsychologie et psychopathologie. Fauteuil précédemment occupé par Huguette Courtès.

Fauteuil XIX de la section Lettres: **Daniel LE BLÉVEC**, Professeur d'Histoire Médiévale à l'Université Paul Valéry, spécialisé en histoire des religions. Suite à l'admission à l'honorariat de Pierre Barral.

Fauteuil XVII de la section Lettres: **Elrick IRASTORZA**, Général d'Armée, ancien chef d'Etat Major de l'Armée de Terre. Suite à l'admission à l'honorariat de Jules Maurin.

Fauteuil XII de la section Médecine: **Laurent MEUNIER**, Professeur des Universités, praticien hospitalier, dermatologue, CHU de Montpellier. Fauteuil précédemment occupé par René Baylet.

Fauteuil XIII de la section Médecine: **Pierre BLANC**, Professeur des Universités, praticien hospitalier, gastro-entérologue, CHU de Montpellier. Fauteuil précédemment occupé par André Thévenet.

## Membres correspondants nouvellement élus

**Michèle PALLIER**, membre de l'Académie de Nîmes.

**Geneviève DUMAS**, spécialiste d'histoire des sciences, des techniques et de la santé autour de la Méditerranée au Moyen Âge, professeur à l'université de Sherbrooke. Elle a donné, l'an dernier, une conférence fort appréciée sur « l'eau à Montpellier au Moyen Âge ».

**Nicolas COUREAS**, historien médiévisse, chercheur au Centre de recherche chypriote, membre de plusieurs sociétés savantes.

Lundi 4 Avril 2022 à 17h30, Salle Rabelais

Séance Musée Fabre / Académie

Michèle Verdelhan-Bourgade (ASLM), Maud Marron-Vojewodsky (Musée Fabre)

### **Sous les pavés... L'art en révolution: théorie et pratiques du mouvement « Support-Surfaces » (1966-1972)**

Organisée par l'Académie en partenariat avec le musée Fabre de Montpellier, cette conférence à deux voix mettra en lumière le mouvement artistique *Supports/Surfaces*, né dans le Midi. 50 ans après la dernière exposition à Montpellier de ce groupe, qui fut animé notamment par Daniel Dezeuze, Claude Viallat, Vincent Bioulès, son empreinte reste nette dans l'art contemporain, malgré la brièveté de son existence (si ses prémices sont notables dès 1966, le groupe n'est fondé qu'en 1970 et prend fin en 1972).

L'enjeu de cette conférence est de mettre en perspective ce mouvement par rapport au contexte politique et intellectuel qui l'a vu naître. Quoique créé après 1968, il est en effet très fortement imprégné des idées et thèses diverses qui agitaient depuis plusieurs années le milieu culturel. De plus, le groupe a nettement revendiqué son attachement à une réflexion théorique devant guider, et pas seulement soutenir, la pratique artistique. Ses références sont diverses : littérature, linguistique, anthropologie, psychanalyse, philosophie, marxisme, maoïsme... De nombreux documents nous renseignent sur cette position : les écrits mêmes des artistes, car, outre leurs œuvres picturales, ils écrivaient beaucoup, tout comme ceux de leurs partisans ou des critiques, parfois sévères à leur égard. Quel est donc l'air du temps culturel dont s'imprègne le mouvement *Supports/Surfaces* ? Et qu'en fait-il dans la pratique artistique, non moins variée que ses théories ? Les trouvailles sont multiples, la créativité explosive. Le musée Fabre en possède un fonds important.

Un mouvement à redécouvrir.

*Michèle Verdelhan, membre de l'ASLM, est professeur émérite en Sciences du Langage à l'université Paul Valéry de Montpellier. Après un double cursus, Lettres Classiques et Linguistique, elle s'est particulièrement attachée à la diffusion de la langue et de la culture française dans le monde, à l'élaboration de méthodologies adaptées à leur enseignement et apprentissage, et à l'étude des outils scolaires.*

*Maud Marron-Wojewodzki est conservatrice du patrimoine, responsable des collections modernes et contemporaines au musée Fabre depuis 2019. Formée à l'École du Louvre, à l'Université Paris-Sorbonne puis à l'Institut national du patrimoine, elle a notamment été associée au commissariat de l'exposition *Un art d'Etat ? Commandes publiques aux artistes plasticiens 1945-1965* aux Archives nationales en 2017. Elle fut également co-commissaire des expositions *Man Ray et la Mode*, au musée Cantini en 2019-2020, *United States of Abstraction. Artistes américains en France*, au musée d'arts de Nantes et au musée Fabre en 2021, et *La Beauté en partage. 15 ans d'acquisitions au musée Fabre en 2021-2022*.*

Lundi 2 Mai 2022 à 17h30, à la Cité des Arts

Conférence musicale de Philippe Barthez avec le pianiste Jean-François Heisser.

### **Ludwig Van Beethoven, mes amis, mes amours, mes emmerdes...**

Etant donnée la façon dont la parole de Beethoven a été récupérée après sa mort par plusieurs biographes, le conférencier propose de le laisser parler pour évoquer trois compartiments importants de sa vie: ses amis, ses amours, ses emmerdes. Mais aussi expliquer sa façon de composer ses oeuvres. Le tout sera illustré à cinq reprises par son ami le



pianiste Jean François Heisser qui prendra aussi la parole pour donner la vision du spécialiste de ces oeuvres.

*Philippe Barthez est médecin cardiologue, membre de l'Académie des Sciences et Lettres de Montpellier depuis 10 ans. Président du Festival de musique au château de Villevieille pendant 15 ans. Membre du Conseil de l'Ordre des Médecins pendant 12 ans. Formation d'accompagnant et 18 ans d'accompagnement de patients en fin de vie. A la retraite: licence et maîtrise d'Histoire de l' Art.*

*Jean François Heisser: CNSM de Paris. Professeur de ce même conservatoire pendant 16 ans. Pianiste concertiste et chef d'orchestre , spécialiste des musiques de Beethoven, Ravel et de l'ensemble de la musique espagnole. Directeur de l'Académie Ravel à St Jean de Luz. Directeur artistique des journées musicales d'Arles.*

**Lundi 16 Mai 2022 à 17h30, à la Cité des Arts**

## **Réception de Michel Hilaire sur le XX<sup>e</sup> fauteuil de la section des Lettres**

Michel Hilaire est conservateur général du patrimoine directeur du Musée Fabre.

Il prononcera l'éloge de Bernard Chedozeau

[https://www.ac-sciences-lettres-montpellier.fr/academie/membres/biographie/403\\_CHEDOZEAU-Bernard](https://www.ac-sciences-lettres-montpellier.fr/academie/membres/biographie/403_CHEDOZEAU-Bernard)

La réponse lui sera donnée par Jean-Marie Carbasse.

**Lundi 13 Juin 2022 à 17h30, Salle Rabelais**

**Serge Abiteboul.**

## **Nos réseaux sociaux.**

Les réseaux sociaux nous permettent de communiquer, de nous exprimer, de nous organiser... Dans le même temps, ils accumulent des atteintes à nos valeurs les plus fondamentales : harcèlement, fausses nouvelles, manipulations politiques, bulles de filtre... Leur modération et leur régulation s'imposent mais elles sont délicates car il s'agit de concilier des droits fondamentaux comme la liberté d'expression et le droit de vivre sereinement.

*Diplômé de Télécom Paris, Serge Abiteboul a obtenu un Ph.D. de l'University of Southern California et une thèse d'État de l'Université Paris-Sud. Il est chercheur à l'Institut national de recherche en informatique et automatique depuis 1982. Il a été maître de conférences à l'École polytechnique et professeur invité à Stanford et Oxford University. Son livre Foundations of Databases est un classique étudié et utilisé dans le monde entier. Il a été admis à l'Académie des Sciences en 2013. Il est Directeur de recherche à l'INRIA. Titulaire en 2011-2012 de la chaire « Informatique et numérique » au Collège de France, son cours a porté sur « le modèle relationnel ». Il a présidé depuis sa création en 2016 et jusqu'à récemment le conseil scientifique de la Société Informatique de France (SIF). Il a fondé en 2014 et anime depuis pour je journal Le Monde le « blog binaire » blog de vulgarisation sur l'informatique. Il est l'un des 7 membres du Collège de l'Autorité de régulation des communications électroniques, des postes et de la distribution de la presse (ARCEP). Il est auteur d'une dizaine de romans.*

Lundi 27 Juin 2022 à 17h30, Salle Rabelais

Conférence de Jean-Michel Salanskis

## **Dialogue avec l'Académie des Sciences et Lettres de Montpellier**

*La « séance du président » – séance publique du 27 juin – sera, selon la tradition, l'occasion d'inviter une personnalité exceptionnelle. Avec l'aide de Jean-François Lavigne (ASLM), le choix s'est porté sur Jean-Michel Salanskis, professeur de philosophie des sciences, de logique et d'épistémologie à l'Université Paris-Ouest Nanterre, agrégé de mathématiques, docteur en philosophie des sciences, et Membre de l'Institut de recherche philosophique. Jean-Michel Salanskis a produit une œuvre d'une richesse exceptionnelle. Dans cette œuvre, on remarquera, entre autres, l'étendue de ses travaux sur la philosophie des mathématiques, la philosophie des sciences, la philosophie générale, la philosophie française des années 1960/1970, mais aussi le judaïsme. Ses derniers ouvrages – *L'humain impensé*, Paris : PUF, 2016 (avec Albert Piette) ; *Le fait juif*, Paris : Les Belles Lettres, 2017 ; *La voie idéale*, Paris : PUF, 2019 – donnent une idée de la diversité de ses connaissances. C'est un pédagogue capable de parler simplement de faits complexes.*

Lors de ce type d'intervention, on se propose d'introduire une rupture épistémologique en évitant la conférence-type sur un sujet. En revanche, il sera demandé à notre invité de répondre à trois questions formulées à la suite d'une réflexion émanant de chaque section – Science, Médecine et Lettres –, dans un esprit de conversation scientifique. Jean-Michel Salanskis a accepté de se prêter à ce dialogue. Par conséquent, il sera demandé aux sections, avec le concours de Jean-François Lavigne – cheville ouvrière de cette journée, – de formuler une question chacune, adaptée au large panel des connaissances de notre invité.

### COLLOQUE CHAMPOLLION

A l'occasion du bicentenaire du déchiffrement des hiéroglyphes par Champollion, l'Académie des sciences et Lettres de Montpellier organise le colloque:

## **Bicentenaire Champollion, l'Égypte et Montpellier**

les Vendredi 13 et samedi 14 Avril 2022 à la salle Rabelais



Il se propose de consolider l'inscription de Montpellier dans l'histoire de la réception de l'Égypte et l'essor de l'égyptologie et de l'égyptomanie.

Il est organisé, par l'Académie des Sciences et Lettres de Montpellier, à l'occasion du bicentenaire du déchiffrement des hiéroglyphes (27 sept. 1822), que Champollion a pu faire grâce à la découverte du décret de Memphis (Pierre de Rosette) lors de l'Expédition d'Égypte de Bonaparte (1798-1801) et, secondement, du centenaire de la découverte de la tombe de Toutânkhamon par Howard Carter et Lord Carnarvon (29 nov. 1922).

**Le 1<sup>er</sup> THÈME** évoque le rôle de Montpelliérains dans les domaines médical, militaire et administratif au cours de l'Expédition d'Égypte.

**Le 2<sup>e</sup> THÈME**, structuré autour du décret trilingue de Memphis, expose l'arrivée des objets égyptiens et la question des hiéroglyphes dans le Midi, ainsi que celle du copte (forme tardive de l'égyptien), les amis de Champollion, la nature du décret, et le déchiffrement proprement dit.

**Le 3<sup>e</sup> THÈME** porte sur deux hommes du Midi qui ont porté, à un siècle d'écart, deux idées opposées de l'égyptologie : Jean-François-Aimé Perrot et François Daumas.

**Le 4<sup>e</sup> THÈME** aborde la perception des monuments égyptiens par les savants de la *Description de l'Égypte*, ainsi que leur restitution de nos jours. Il présente un exemple d'égyptomanie à Agde (la « Villa Laurens »), et la *toutmania*, consécutive à la découverte de la tombe de Toutânkhamon. Il s'achève avec les Égyptes musicales qui accompagnent la redécouverte de l'Égypte à travers les monuments romains (Pompéi) et ceux de la vallée du Nil.

### [Programme détaillé:](https://www.ac-sciences-lettres-montpellier.fr/fichierspdf/champollion.pdf)

<https://www.ac-sciences-lettres-montpellier.fr/fichierspdf/champollion.pdf>

Entrée libre.

## SÉANCE SOLENNELLE DE L'ACADÉMIE

La séance solennelle de l'Académie s'est tenue le Lundi 7 Mars 2022 à la salle Rabelais, en présence de Madame Agnès Robin, maire-adjointe de Montpellier chargée de la culture et de la culture scientifique, représentant Monsieur Michaël Delafosse, maire de Montpellier, président de Montpellier-Méditerranée-Métropole; avec successivement:

-la présentation du rapport moral par le secrétaire perpétuel Christian Nique;

-la passation de présidence de Thierry Lavabre-Bertrand, de la section Médecine, président 2021, à Sydney H. Aufrère, de la section Lettres, président 2022;

-la remise du Prix Sabatier d'Espeyran à Monsieur Kevin YAUY et présentation des travaux du lauréat (voir ci-dessous). Le Prix d'un montant de deux milles euros fut remis au lauréat par Madame Agnès Robin, Adjointe au Maire de Montpellier qu'elle représentait, par Monsieur Thierry Lavabre-Bertrand, Président 2021 de l'Académie et par Monsieur Sydney Aufrère, Président 2022 de l'Académie.

-La séance fut conclue par une conférence de Madame Agnès Robin: « *Montpellier, les nouveaux horizons de la culture* ».

## Remise du prix Sabatier d'Espeyran

*L'Académie des Sciences et des Lettres de Montpellier, créée en 1706 par Lettres Patentes sous le nom de Société Royale des Sciences a pour but la diffusion et la mise en débats et en réflexion de la connaissance et de la culture en tous ces domaines que sont Sciences, Lettres, Médecine, Arts.*

*Comment imaginer, dans cet esprit, une Académie vivante, active, qui ne serait pas à l'affût d'éclosions de scintillements de jeunes étoiles dans le ciel des idées et qui ne souhaiterait pas repérer et récompenser de jeunes talents émergents... C'est ainsi que l'Académie, conjointement avec la Ville de Montpellier, a décidé de créer ce Prix, intitulé Prix Sabatier d'Espeyran, du nom de ce grand Mécène de la Ville et de l'Académie.*

*Un Prix destiné donc à distinguer et à promouvoir un premier travail ou une première réalisation remarquable par sa qualité et son originalité, lui donner une plus grande visibilité et, à travers elle, faciliter peut-être l'entrée de son auteur dans le monde professionnel, lui donner déjà une certaine reconnaissance. Les candidats doivent avoir moins de 35 ans au 1<sup>er</sup> janvier de l'année du concours, leurs travaux, de quelque mode qu'ils soient mais qui ne peuvent être qu'une œuvre personnelle, doivent avoir un lien avec la région de Montpellier, y avoir été réalisés, mis en place ou en tout cas la concerner.*

*Chaque année et alternativement c'est à une des trois sections de notre Académie qu'en incombe l'organisation dans son champ de compétence. Pour l'année 2021 ce fut la section Médecine qui en fut responsable. Ont été remerciés tous les membres du Jury qui ont secondé le Président de section dans ce travail, membres de la section Médecine mais aussi membres de la section des Sciences et tout particulièrement Madame Marie-Paule Lefranc et Monsieur Joël Bockaert dont l'aide et l'assistance furent plus que précieuses.*

**C'est ainsi qu'a été distingué le travail de Monsieur Kevin YAUY, lauréat de ce Prix, travail intitulé : "Une méthode assistée par l'intelligence artificielle pour réinterpréter automatiquement les analyses génétiques de patients en errance diagnostique".**

*Monsieur Kevin Yauy, âgé de 31 ans, a tout à la fois une formation de Médecin Généticien et de Bioinformaticien, avec un très beau parcours professionnel entre Paris, Grenoble, Nijmegen aux Pays Bas et Montpellier. Il est actuellement doctorant salarié en Thèse CIFRE dans l'entreprise "SeqOne Genomics" à Montpellier, entreprise conceptrice et développeuse de solutions d'analyse de données génomiques pour une médecine génomique personnalisée. Cette société est dirigée par Monsieur Nicolas Philippe qui était présent lors de cette remise de Prix et qui présenta succinctement la raison d'être de son entreprise et les axes de recherche qu'elle développe.*

*Dans ce travail, récompensé par le Prix Sabatier d'Espeyran 2021, Kévin Yauy présente un système informatique permettant de suivre l'historique de bases de données génomiques collaboratives (gérées sur la base du volontariat par des experts généticiens) associant des "variants génomiques" à des "traits cliniques" et de répondre à trois objectifs :*

*-réinterpréter de façon consensuelle des données disparates sur un même variant*

*-identifier de nouvelles associations gène-maladie non encore répertoriées*

*-et surtout permettre d'identifier de manière automatique l'ensemble des variants présents chez un patient qui ont changé de statut clinique (au vu de publications récentes associant un variant à un signe clinique) par rapport au dernier diagnostic réalisé chez ce patient. Ce système de "veille" permet d'alerter le généticien, le conduire à une ré-analyse clinique du patient sur ces seuls variants nouvellement corrélés à un signe clinique sans qu'il ne soit obligé de procéder régulièrement à une nouvelle analyse systématique de l'ensemble des variants du patient. Cela devrait permettre une "mise à jour" régulière du diagnostic d'un patient suivi par un généticien dès qu'est signalée à la communauté des généticiens une nouvelle corrélation variant génomique-trouble clinique. Avancée prometteuse.*

Jacques Mateu  
Président de la Section Médecine

L'une des missions essentielles de l'Académie est la diffusion des savoirs auprès du "grand public". Cette mission est actuellement remplie :

- par l'ouverture au public de nos conférences le premier lundi de chaque mois,
- par les colloques annuels que nous organisons,
- par la publication de toutes nos conférences sur notre site web (actuellement près de 800 conférences sont disponibles et téléchargeables),
- par la publication, dans l'espace Youtube qui nous est réservé, des enregistrements vidéo de nos conférences publiques et de nos colloques (120 vidéos accessibles actuellement),
- par la publication sur notre site web, depuis 2018, sous forme électronique, aisément accessible et téléchargeable, de notre bulletin annuel et des actes de nos colloques.
- par la large diffusion, depuis 2019, d'une version dite "de poche" de notre bulletin électronique tenant une place mémoire réduite et permettant d'accéder à toutes les fonctionnalités de notre bulletin électronique.

Il a été décidé de compléter ce dispositif en missionnant ceux de nos membres, qui s'en portent volontaires, pour donner des conférences auprès d'institutions à l'extérieur de notre Académie, à Montpellier ou plus généralement en Languedoc-Roussillon. Ces institutions sont : des collectivités, des associations, des établissements scolaires.

Cette opération, appelée "Académie Hors ses Murs", pourra nous l'espérons démarrer pleinement à la rentrée universitaire prochaine. Elle s'effectuera en partenariat avec le Rectorat et les Collectivités locales.

Les intéressés pourront choisir dans un catalogue comportant déjà une soixantaine de conférences (dont certaines ne sont pas sur notre site) réparties entre une vingtaine de thématiques disciplinaires, le choix s'effectuant à partir soit des noms des conférenciers, soit des thématiques disciplinaires, soit des mots-clés. Ils seront alors mis en relation avec les académiciens conférenciers volontaires, afin de s'entendre directement avec eux sur les modalités pratiques (lieu, date, conditions techniques, etc.). Ces conférences seront données bénévolement, seuls devront être remboursés aux conférenciers les frais de déplacement et éventuellement de repas, l'Académie pouvant participer aux frais.

Ainsi les membres de communautés, qui pour des raisons diverses ne connaissent pas nos conférences ou ne peuvent pas se déplacer pour y assister, pourront ainsi avoir accès à certaines d'entre elles ainsi qu'à d'autres qui ne sont pas sur notre site.

Nous espérons, par cette offre originale, contribuer à faciliter l'accès à la culture à un public plus distant, plus jeune et plus nombreux, et ainsi être en mesure de mieux remplir la mission associée à notre statut d'Académicien.

*Jean-Pierre Nougier*



## HUITIÈME CENTENAIRE: SUITE ET FIN

Plusieurs académiciens, dont le président et le secrétaire perpétuel étaient présents à la messe de commémoration du 8<sup>e</sup> centenaire de fondation de la faculté de médecine par le cardinal Conrad D'Urach, légat du pape Honorius III, célébrée par Mgr Alain Guellec, évêque auxiliaire.



Dans la conclusion de son discours introductif, le président Thierry Lavabre-Bertrand cita le Professeur Joseph Grasset, un des maîtres les plus célèbres de la faculté à la charnière du XIX<sup>e</sup> et du XX<sup>e</sup> siècle, qui siégea à notre académie. Il habitait au haut de la rue Jean-Jacques Rousseau et fut toute sa vie un paroissien assidu de cette cathédrale: « *Ce que je vois de mon cabinet, quand je travaille et qui symbolise les deux grandes passions de ma vie : la Faculté et la cathédrale, à l'ombre desquelles je suis né et j'espère mourir [...]. Le Laboratoire*

*et l'Oratoire, côte à côte, adossés l'un à l'autre non comme deux citadelles ennemies mais comme deux monuments alliés, s'étayant mutuellement et se complétant pour accroître le plus possible le bonheur et la consolation de l'homme et plus spécialement de l'homme qui souffre dans son âme ou dans son corps* ».

Photo: Pr Gérard Chanques

## ACTIVITÉS EXTRA-ACADÉMIQUES

### Publications

André Gounelle. *Théologie du protestantisme*. Ed. Van Dieren.

Michèle Verdelhan Bourgade, Lucien Tesnière et l'enseignement de la grammaire, d'après les expérimentations de Montpellier, in *L'œuvre de Lucien Tesnière*, (F. Neveu et A. Roig dir.) chap. 20, p. 369- 382, Berlin, De Gruyter.

### Communications

Samedi 2 Avril 2022 à Mende. Olivier Jonquet. Le CMIL et la dernière miraculée.

Mardi 12 Avril 2022, Université ouverte de Besançon. Hilaire Giron. *La noosphère a besoin de ma mort!*

Mardi 19 Avril 2022 à 18h, bibliothèque de la Faculté de théologie protestante, 13 rue Louis Perrier (parking : 45 rue Villeneuve d'Angoulême; tram 2 et 4 arrêt "Nouveau St Roch"), Montpellier, Présentation de l'ouvrage d' André Gounelle, *Théologie du Protestantisme* (éditions Van Dieren).

Jeudi 21 Avril 2022 à 20h30, Centre Lacordaire, Montpellier. Olivier Jonquet. *Les récentes lois bioéthiques : un modèle français remis en cause ?*

Samedi 7 Mai 2022, Lourdes. Olivier Jonquet. Lourdes, lieu de guérison et de compassion.

Vendredi 10 Juin 2022 à 18h, Amphithéâtre Rabelais, Faculté de Médecine, site Campus Arnaud de Villeneuve. Christian Nique. *Charles-Louis Dumas (1765-1813): professeur à l'École de médecine de Montpellier, président de la municipalité, doyen de la Faculté, Recteur-fondateur de l'Académie*.

21-26 Août 2022, Université d'été « Sciences et foi », Roc Estello, la Sainte Baume, sur le thème: « la mort, rencontre d'amour? ».

-Olivier Jonquet. *La fin de vie, la mort: les mots, la loi, les enjeux*.

-Thierry Lavabre-Bertrand. *Mort et transcendance. aspects biologiques*.

-Michel Voisin: *L'annonce d'une mauvaise nouvelle*.

## Émissions radio

-Hilaire Giron, Jean-Marie Rouvier. Teilhard aujourd'hui.

<https://rcf.fr/culture-et-societe/teilhard-de-chardin>

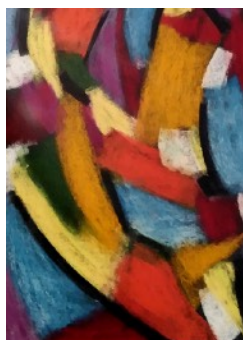
Émission hebdomadaire avec participation de plusieurs académiciens.

-Thierry Lavabre-Bertrand, Michel Voisin. La médecine, toute une histoire.

<https://rcf.fr/culture-et-societe/la-medecine-toute-une-histoire>

Émission mensuelle d'histoire de la médecine à Montpellier.

## Exposition



Du 19 Mai au 18 Juin 2022 au restaurant les Coulondrines (Golf de Coulondres à Saint Gely): Exposition d'œuvres personnelles de Jean-Marie Rouvier sous le titre "*Passages*", du réel au spirituel (fusains, pastels et huiles).

## Inauguration

Michèle Verdelhan nous informe que la mairie a enfin accepté de poser une plaque commémorant Jeanne Galzy, à la porte de sa maison natale, 27 Grand'Rue. Une petite cérémonie aura lieu probablement en mai. Jeanne Galzy, romancière, prix Femina 1923, a occupé le fauteuil XXII de l'ASLM, et est décédée en mai 1977.

## Claude Solassol (14/07/1932-4/03/2022)

*Élu en 1990 sur le XXVIII<sup>e</sup> siège de la Section de Médecine, il a accédé à l'Honorariat en 2000. Il était membre correspondant de l'Académie de Médecine.*



Le doyen Claude Solassol nous a quittés le 4 mars dernier.

Né le 14 juillet 1932, il avait effectué son cursus à Montpellier. Interne, assistant d'anatomie puis de chirurgie expérimentale, élève du professeur Georges Marchal, il sera chef de clinique du Professeur Claude Romieu, ce qui l'orientera vers la chirurgie oncologique notamment digestive. Claude Romieu ayant succédé au Professeur Paul Lamarque à la tête du Centre régional de lutte contre le cancer, Claude Solassol va être reçu à l'agrégation de chirurgie en 1970 et deviendra chef de service de chirurgie du CRLC en 1971. Jeune agrégé au Centre Paul Lamarque, passionné de recherche, il perçut très tôt au contact des patients atteints de cancer et dénombra l'importance des techniques de Nutrition Artificielle. C'est ainsi

qu'avec son élève Henri Joyeux alors son interne, il mit au point les premiers mélanges nutritifs complets pour nutrition parentérale aujourd'hui largement utilisés. Professeur titulaire en 1981 à la mort de Claude Romieu, il devient la même année administrateur provisoire de la Faculté lors de la démission du doyen Rabischong. Élu doyen quelques mois plus tard, en février 1982, il sera réélu pour des mandats successifs en 1989 et 1995 jusqu'à son départ à la retraite en 2001.

Dans ses fonctions hospitalières, Claude Solassol, outre sa grande activité de cancérologie digestive, fut un acteur déterminé, en tandem avec le Professeur Henri Pujol, de la croissance du Centre de Lutte contre le Cancer, implanté alors à la clinique Curie sur le site de St Eloi (dans les actuels bâtiments abritant la dermatologie) et de sa migration progressive sur le site Val d'Aurelle, achevée en 1987. La création du bâtiment Épidaure, unité entièrement dédiée à la Prévention des cancers, sur ce même site, devait compléter l'ensemble réalisant un « Comprehensive Cancer Center ».

En tant que doyen, Claude Solassol fut un grand rénovateur et bâtisseur, appliquant de son propre aveu une démarche « chirurgicale ». Dans le Bâtiment historique, peu avait été fait depuis le doyen Gaston Giraud, vingt ans auparavant. Claude Solassol lança la rénovation des couloirs et de la salle Dugès, l'aménagement des salles en rez-de-jardin, salles dites « Techné Makré », la restauration des salles « Fonds Jaumes », la disposition actuelle de la bibliothèque : l'aspect de ces lieux aujourd'hui est son œuvre.

Soucieux de trouver de nouvelles surfaces pédagogiques et de recherche, la Faculté de médecine se trouvant alors très à l'étroit, il fit bâtir l'UPM et l'IURC.

On peut donc dire que mis à part les nouveaux locaux universitaires du campus ADV nous lui devons tout l'aspect présent des bâtiments de notre Faculté.

Le Doyen Solassol avait également initié en 1996 la première rénovation du site de Nîmes qui était dans un état de délabrement avancé, avec la récupération totale des locaux jusqu'alors partagés avec la faculté de Droit et une refonte complète. Il avait missionné 3 jeunes PUPH pour ce faire : Michel Dausat, Pierre Costa et Jean-Emmanuel De La Coussaye.

Se voulant pragmatique et voulant que les étudiants montpelliérains puissent mieux rivaliser avec ceux des autres facultés, il chargea le Professeur Jacques Touchon futur Doyen d'une réforme pédagogique orientée vers la préparation à l'Examen National Classant. Il fut aussi à l'origine de la création du Conseil Pédagogique de la Faculté.

Il faut mettre aussi à son crédit les modifications des modalités de fonctionnement de l'Institut Bouisson-Bertrand, ce qui a permis son développement ultérieur.

Homme réservé, d'allure froide et austère au premier abord, il savait fendre l'armure et témoigner d'un humour certain auprès de ceux qui savaient l'approcher. Passionné par sa Faculté, il fut, après les doyens Mairet, Euzière et Giraud, le dernier représentant de ces doyens qui au long du XXe siècle purent durant des mandats longs d'une vingtaine d'années incarner l'École et avoir le temps de l'adapter dans le respect de son histoire. Il a profondément œuvré pour la Faculté telle que nous la connaissons aujourd'hui.

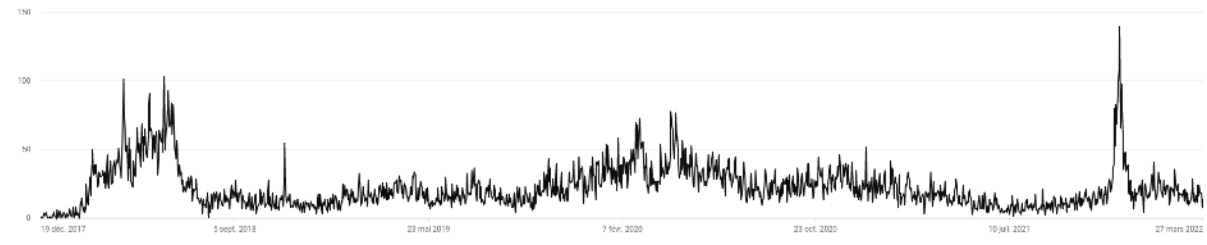
Que son épouse et ses proches, et notamment son fils, notre collègue le Professeur Jérôme Solassol, trouvent ici l'expression de nos condoléances très émues et de notre reconnaissance.

*Philippe Augé, Président de l'Université de Montpellier, Isabelle Laffont, Doyenne de la Faculté de médecine Montpellier-Nîmes, Thierry Lavabre-Bertrand, Vice-Doyen au patrimoine, Olivier Jonquet, Professeur émérite, Bernard Saint-Aubert, Professeur honoraire, Michel Voisin, Professeur émérite.*

## SITE INTERNET

### Quelle fréquentation pour une conférence filmée?

Une conférence filmée étant installée sur YouTube, on pourrait imaginer sa consultation régulière dans le temps en fonction de son sujet et de l'intérêt qu'il suscite chez les internautes. Il n'en n'est rien comme le montre le graphique qui suit et qui correspond à la conférence de Francis Hallé sur les arbres.



On observe toujours une montée en puissance au début : des internautes viennent voir la nouveauté. Puis il y a des vagues avec des minima en été. Enfin, on repère des pics. L'expérience nous a montré qu'ils correspondent souvent à des émissions de télévision sur le même sujet. Elles suscitent des questionnements dans le public qui s'en va consulter internet. On observe qu'après un grand pic (voir ci-dessus à droite) la consultation retombe mais gagne en valeur par rapport à ce qu'elle était juste avant l'évènement. En effet, les algorithmes de Google et de YouTube, observant cette consultation accrue, en déduisent que le film est plébiscité par le public ; il est alors présenté plus avant dans la liste des résultats fournis à l'internaute quand celui-ci fait une interrogation sur mots-clés. Ainsi le succès d'une conférence tient-il tout à la fois à la saison, aux programmes de télé, aux bon vouloir d'algorithmes au fonctionnement obscur, et quand même au sujet et à l'auteur ! La conférence de Francis Hallé a atteint 35000 visiteurs depuis sa mise en ligne à la fin de 2017.

*Jean-Paul Legros*